Davy

Délires d'un quarantenaire

de plume en plume...

Délires d’un quarantenaire

La saison est toujours bien choisie pour les ondes de chocs.
Peu de temps avant le BAC, la manif ne tiendra pas le choc.
Je me vois encore courir hier contre le CIP le cœur en trombe.
Il n’y aura pas de bonnes places pour tous à la ronde.
Une mauvaise blague tous les dix ans pour le rappeler à tout le monde.

94 CIP, 2006 CPE, en 2016 le code du travail dénaturé par une gauche pas très féconde.
Les jeunes sont tous feignants à la longue. Pourtant ils vont s’en donner du mal,
Pour trouver une place en ce monde.
L’impression de se battre pour demain, l’avenir. Ils n’arriveront au mieux qu’à
Préserver que l’hier sans devenir.
Il n’y a pas de prière supplémentaire pour améliorer leur destin.
Ils cautionnent malheureusement de ce fait la situation de demain.
Une mauvaise blague tous les dix ans, pour expliquer qu’aujourd’hui, la crise est inéluctable.
Demain une fête pour glorifier leur demie victoire, l’arrêt de la lutte sera préférable.
La situation pourrait être pire, tout le monde est sur un siège éjectable.

Du fond de mes délires de la quarantenaire détestable, je me

demande si mai 68
ne fût pas une leçon salutaire pour ces hommes politiques grabataires.
Il faut lâcher la pression de temps à autre pour canaliser tout ce monde.
Une idée récurrente pour fâcher nos têtes blondes ???
Une mauvaise blague tous les dix ans, comme une valve pour lâcher la vapeur,
pour enfin réinstaurer demain la peur.

Pourtant, en Allemagne la mise en place d'un SMIC. En Angleterre et aux États-Unis,
une augmentation de celui-ci pour relancer la machine. Hum…Je change de chaine
Fatigué de mes délires fatigants j'imagine.

Une femme politique affirme, que celles-ci, sont aujourd'hui aussi dures que les hommes.
Le bras d'honneur de ces cons-là*, sont-elles capables aujourd'hui de le faire ?
La parité s'équilibre malheureusement du meilleur comme du pire de ces hommes.
Pourquoi tant de cynisme dans les hautes sphères intimistes ?
Aujourd'hui un parti forgé en parti par des collaborationnistes, se voit revendiquer
Par une de ses branches infantiles l'image d'un résistant idéaliste.
Jean Moulin se retourne dans sa tombe, réveillé par cette idée provocatrice paternaliste.
Ils seraient les résistants pour protéger la France. Je ne supporte plus

les bras d’honneur
à l’histoire de ces gens à la mémoire arrangeante.

Mes délires de quarantenaire rythmés au bruit des bombes semi-individualistes, je crains que
certains n’hésitent pas à me prendre pour un sot à la mémoire minimaliste. Demain ne sera
sans doute pas à l’image de mes délires fatigants. J’éteins mon cerveau à la vision peut-être déformante.
Désolé pour ce texte réfractaire. Je ne veux pas laisser aux extrêmes seuls la possibilité
De critiquer ou de tout changer avec leurs idées soi-disant salutaires.
Mes délires de quarantenaire parfois fatigué s’éteindront d’eux-mêmes à la nuit tombée,
Lorsque je serais plongé dans un monde imaginaire ou les riches et les puissants auront des comptes
Offshores pour notre bien-être planétaire. Ou peut être lorsque je resterai la nuit debout.

Davy.

*Renaud.

Publication certifiée par De Plume en Plume le 08-04-2016 :
https://www.de-plume-en-plume.fr/

En savoir plus sur l'auteur : Davy

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : Délires d'un quarantenaire sur DPP